

Occitanie, Gers  
Lectoure

## Présentation de la commune de Lectoure

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA32000100  
Date de l'enquête initiale : 1979  
Date(s) de rédaction : 2009  
Cadre de l'étude : inventaire topographique

### Désignation

Milieu d'implantation :

### Historique

Des outils du paléolithique supérieur et du néolithique ont été retrouvés sur le plateau de Navère situé au nord-est de la ville. A l'époque celtique le promontoire rocheux qui s'élève à 100m et le plateau de Lamarque sont occupés par un oppidum protégé par un fossé. Les Lactorates pactisent vite avec Rome et obtiennent le privilège de former une république. Durant les quatre premiers siècles de notre ère la ville antique, Lactora (environ 5000 habitants), prospère à Pradoulin, près du Gers et au croisement des voies Bordeaux-Narbonne et Agen-St Bertrand de Comminges. Deux temples, l'un dédié à Jupiter et l'autre à la déesse Cybèle, existent cependant sur la hauteur. Une vingtaine d'autels sacrificiels en pierre ont été conservés. De grandes exploitations agricoles parsèment la campagne. Les invasions du début du 5e siècle causent l'abandon de la ville basse et le repli sur la hauteur. Un rempart fait de blocs en remploi est alors élevé. Un évêché est mentionné à Lectoure dès le 6e siècle et un prieuré clunisien est fondé en ville basse, à Saint-Geny, vers 980. Dès 864, Lectoure appartient à la Vicomté de Lomagne, partition du duché de Gascogne. Ce dernier passe en 1032 dans la mouvance du Duc d'Aquitaine et en 1152 Aliénor l'apporte en dot à Henri Plantagenêt, bientôt roi d'Angleterre. Une nouvelle cathédrale est érigée au 12e siècle. L'Evêque Géraud de Monlezun la fait agrandir et en 1273 il conclut un paréage avec Edouard 1er, roi d'Angleterre, lui cédant la moitié de ses droits sur la ville. Une ville neuve semble s'établir sur la hauteur et plus de 3 km de remparts sont élevés dans les années 1280. Trois ordres masculins s'installent à Lectoure de 1282 à 1289 : les Carmes, les Dominicains et les Franciscains. De hautes maisons en pierre sont construites sur deux lignes situées de part et d'autre de l'axe principal, en retrait. L'exemple le mieux conservé est la tour d'Albinhac. Ce sont probablement des échoppes en bois qui bordent la rue. Les quartiers d'artisans sont situés près des remparts. La coutume de Lectoure est rédigée en 1294. Les comtes d'Armagnac prennent possession de la ville au milieu du 14e siècle. Ils établissent à Lectoure la capitale de tous leurs états et construisent un château à l'extrémité de l'éperon. Lors des guerres franco-anglaises les Armagnacs prennent le parti du roi de France mais Jean IV et Jean V ont une politique moins claire et leurs possessions au sud de la Garonne, en Rouergue et en Auvergne sont si grandes qu'elles inquiètent les rois de France. L'excommunication de Jean V pour relation incestueuse avec sa soeur donne l'occasion à Louis XI de faire le siège de la ville de 1472 à 1473. Symboles de la richesse de la ville, les derniers étages des maisons de la rue principale sont détruits. Une sénéchaussée royale est établie à Lectoure, les années qui suivent le siège sont consacrées aux réparations et aux reconstructions, mais la ville ne retrouvera jamais sa splendeur médiévale. Louis XI dispense de taille les personnes souhaitant s'installer à Lectoure et la ville renaît. La cathédrale étant presque entièrement détruite, on reconstruit le clocher et la façade occidentale entre 1487 et 1495. Le clocher est coiffé d'une flèche de 33 mètres qui sera démontée peu avant la Révolution. Tout le système défensif de la ville (avec ses douze portes) est refait de la fin du 15e siècle au début du 17e siècle. De cette époque datent les bastions situés à l'entrée de la ville, le Boulevard de Fontélie et la tour nord-est des remparts, celle de Corhaut, qui prendra le nom de Tour du Bourreau au 18e siècle. En 1513, Lectoure accueille environ 2000 habitants en six quartiers urbains et un peu plus à la campagne. Les habitants ont pris le parti de la Réforme et le milieu du 16e siècle est tourmenté par les guerres de Religion : la cathédrale est partiellement détruite en 1561. Le 17e siècle est celui de l'affirmation de la religion catholique. Les parties hautes de la nef et le chœur de la cathédrale sont rebâties, trois couvents sont fondés (par les Clarisses, les Carmélites, les Capucins), le Collège des Pères de la Doctrine Chrétienne est édifié et l'Evêché est reconstruit par Hugues de Bar. L'Hôpital du Saint-Esprit date aussi de cette époque. Grâce à la paix revenue et aux diverses

fonctions de la ville (religieuses, administratives, judiciaires, militaires et intellectuelles), la population augmente. Le Faubourg Saint-Gervais s'étoffe, agriculture et artisanat se développent. Au 18<sup>e</sup> siècle la ville se démilitarise et se pare d'édifices imposants : dès 1754 la Tannerie royale remplace un quartier de tanneries situé juste sous le rempart méridional, en 1766 un hôpital est élevé par l'évêque Narbonne-Pelet à l'emplacement des ruines du château et le nouveau collège est reconstruit à partir de 1772. De riches demeures sont construites devant les habitations médiévales, en bordure de la rue Royale, actuelle rue Nationale, et leurs dépendances sont bâties à l'arrière. Les boutiques sont rassemblées le long d'une rue transversale. La commune compte 6200 habitants en 1770. On arase les sommets des remparts puis on démantèle la porte Saint-Gervais, porte principale de la ville. Situé à la limite de la commune de Pauilhac, le hameau d'Aurenque devient commune autonome en 1789. Lectoure est sous-préfecture et chef-lieu d'arrondissement en 1800 et l'Evêché de Lectoure est supprimé en 1801. Au 19<sup>e</sup> siècle, Lectoure est un grand bourg rural donnant neuf foires l'an et la campagne compte 205 métairies. Les maisons qui se construisent ou se transforment rue Nationale sont souvent pourvues d'une boutique en rez-de-chaussée. Entre deux batailles aux côtés de Napoléon, le Maréchal Jean Lannes, natif de Lectoure, vit dans l'ancien Evêché qu'il avait acquis en 1800. Sa veuve en fait don à la commune et en 1820 le Tribunal de première instance, la Mairie, la Justice de paix et la Sous-Préfecture s'installent dans le bâtiment. L'extrémité de l'éperon reste sans issue jusqu'au percement de la route en 1838. Suite à un incendie, la Halle du 16<sup>e</sup> siècle est refaite en 1846. Le chemin de fer transporte des voyageurs de 1865 aux années 1960. L'Eglise paroissiale du Saint-Esprit est édifiée en 1868 à partir de la chapelle des Carmes. Le marché couvert, halle métallique, est construit en 1882 et la Poste s'y installera en 1990. La population lectouroise diminue dès 1880 et à partir du 20<sup>e</sup> siècle la ville ancienne se dépeuple au profit de nouveaux quartiers situés sur le plateau, plus facile d'accès. De cette époque on retient le réservoir d'eau potable construit en 1902. En 1926 la ville n'est plus sous-préfecture, et foires et marchés sont presque tous délaissés. Le dynamisme revient dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle avec la diversification et l'intensification des cultures, la création de petites unités industrielles (deux zones le long de la RN21) et l'essor du secteur tertiaire. A la limite des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles, l'économie se tourne vers le tourisme avec le pèlerinage jacquaire (voie du Puy-en-Velay), le thermalisme et le patrimoine. Une ZPPAUP (Zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager) de 774ha est créée en 2005.

## Description

La commune de Lectoure se situe au nord-est du département du Gers (Région Midi-Pyrénées), à 36 km au nord d'Auch et à 25 km à l'est de Condom. Sa superficie atteint 8440 ha. et son altitude oscille entre 70 et 215 m. La ville est établie sur un promontoire dominant le cours du Gers. Le sous-sol de la commune se compose d'une superposition de couches calcaires et de marnes d'époque tertiaire. Les terreforts sont des terres riches à céréales tandis que les boubènes silico-argileuses, longtemps recouvertes de bois, sont moins fertiles. Lectoure est la sixième commune du Gers par sa population (3766 habitants en 2009) et le chef-lieu d'un canton de 13 communes qui totalisait 6269 habitants en 1999.

## Liens web

- Document sans OCR : /dossinventaire/IVR73/IA32DVER/IA32000100\_01.pdf
- Document avec OCR : /dossinventaire/IVR73/IA32DVER/IA32000100\_02.pdf

## Données complémentaires

### Présentation succincte

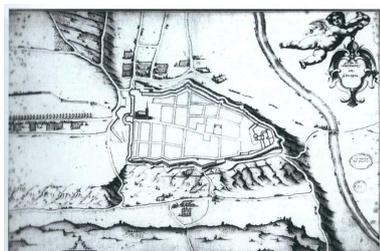
|        |   |
|--------|---|
| NOTSUC | Lectoure, ancien Evêché, commune rurale de 3800 habitants située au nord-est du département du Gers, est parcourue par la rivière éponyme et la Via Podiensis, chemin pour Saint-Jacques-de-Compostelle partant du Puy-en-Velay. La ville, l'une des plus anciennes du Gers avec Auch et Eauze, doit sa richesse à son artisanat parmi lequel le tannage se distingue, à son commerce et à la fertilité des terres environnantes. Ceinte de remparts exceptionnellement conservés, elle occupe un promontoire rocheux dont l'axe principal relie la Cathédrale et son emblématique clocher-tour au château des Comtes d'Armagnac. Témoins des deux époques les plus florissantes qu'ait connu la ville, les vestiges des édifices construits de part et d'autre de la rue principale à la limite des 13 <sup>e</sup> et 14 <sup>e</sup> siècles, et les demeures bâties devant dans la seconde moitié du 18 <sup>e</sup> siècle, font la particularité de Lectoure. |
|--------|---|

### Champs annexes au dossier - Architecture

## Champs complémentaires Renabl pour l'Architecture

|        |  |
|--------|--|
| NOTB_G | Collectif dirigé par Maurice BORDES et Georges COURTES, "Histoire de Lectoure", imprimerie Bouquet, Auch, 1972 ; Collectif dirigé par Maurice BORDES, "Sites et monuments du Lectourois", C. Lacour éditeur, Nîmes, 1974 ; Collectif, "Deux siècles d'Histoire de Lectoure (1780-1980)", Syndicat d'Initiative de Lectoure, Marsolan, 1981 ; Collectif, "Lectoure à la Belle Epoque", impr. Th. Bouquet, Auch, 1984. Collectif dirigé par Georges COURTES, "Communes du département du Gers, tome II, l'Arrondissement de Condom", Société Archéologique et Historique du Gers, Impr. Bouquet, Auch, 2004. |
| SELECT | oeuvre sélectionnée  |
| USER   | IVR73_SCPMIDIPYR   |
| VALID  | accessible au grand public   |
| IMP    | 20230710_R_01  |

## Illustrations



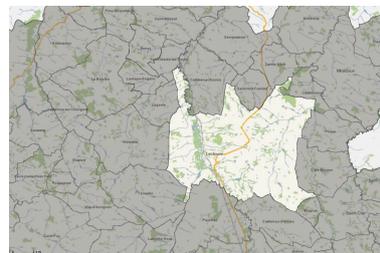
"Plan de Lectoure en Gascogne" 18e siècle, représentant la ville à la limite des 16e et 17e siècles (AM 1S2).

Phot. Gaëlle Prost  
IVC32208\_20133200353NUCA



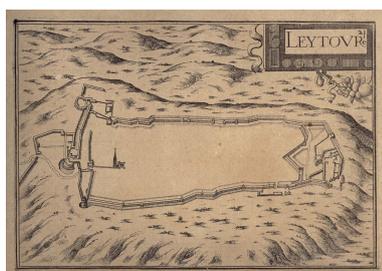
Plan d'assemblage du cadastre de 1824.

Phot. Archives Départementales du Gers  
IVC32208\_20133200352NUCA



Extrait du cadastre 2013 : carte de la commune.

Phot. Conseil Général du Gers SIG  
IVC32208\_20133200351NUCA



Plan de Tassin, 1633 (AM 1S1-1).

Phot. Gaëlle Prost  
IVC32208\_20133200354NUCA



Vue de Lectoure depuis le clocher de la cathédrale.

Phot. Boyer Amélie  
IVR76\_20193250005NUCA



Vue de Lectoure depuis le clocher de la cathédrale.

Phot. Boyer Amélie  
IVR76\_20193250004NUCA



Le vallon de Foissin avec le plateau de Baqué en arrière-plan, vus depuis le nord de la ville.

Phot. Amélie Boyer



Le vallon de Foissin avec le plateau de Baqué en arrière-plan, vus depuis le nord de la ville.

Phot. Amélie Boyer



Paysage autour de Lectoure.

Phot. Amélie Boyer  
IVR76\_20193250017NUCA

IVR76\_20193250019NUCA



Quelques mètres de la muraille nord.  
Phot. Amélie Boyer  
IVR76\_20193250053NUCA

IVR76\_20193250018NUCA



Quelques mètres de la muraille nord.  
Phot. Amélie Boyer  
IVR76\_20193250050NUCA



Elément de l'enceinte.  
Phot. Amélie Boyer  
IVR76\_20193250045NUCA



Flanc sud de l'éperon sur lequel  
est construite la cathédrale.  
Phot. Amélie Boyer  
IVR76\_20193250003NUCA



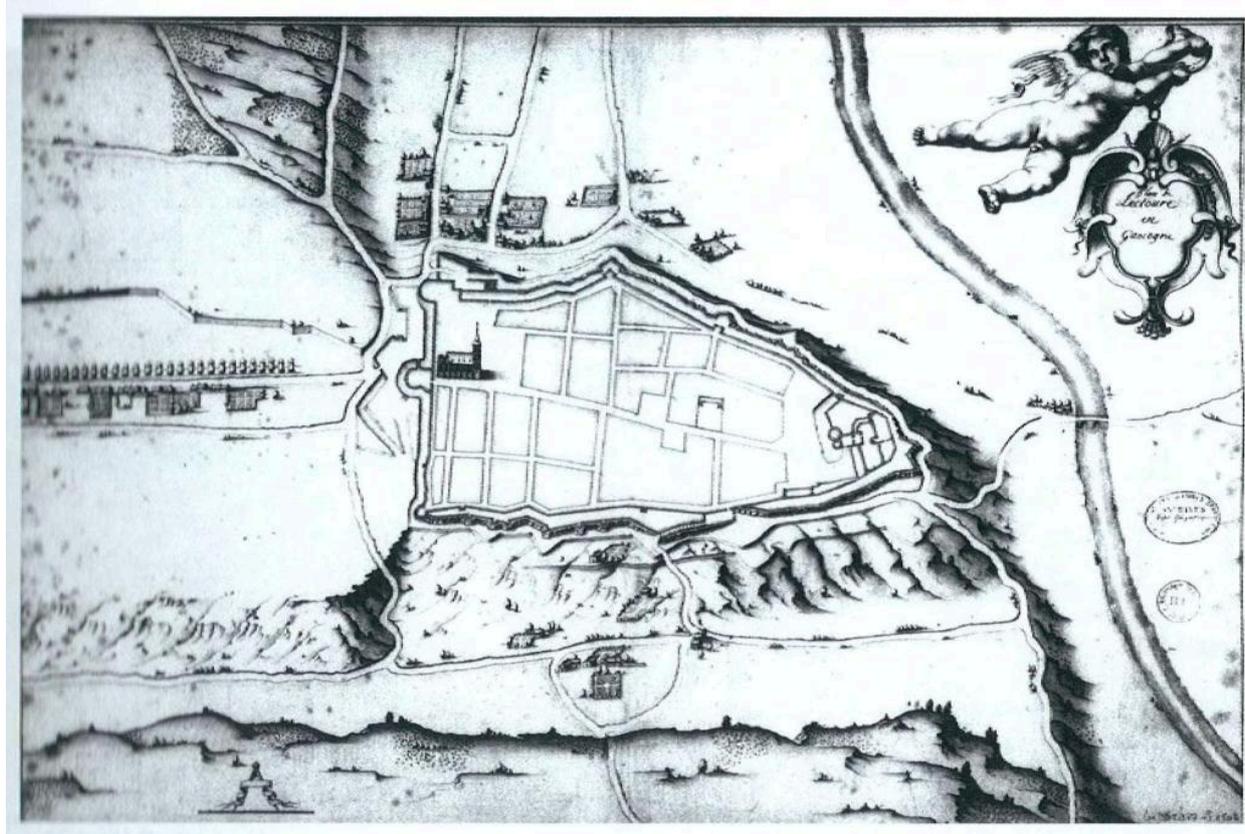
Flanc sud de l'éperon sur lequel  
est construite la cathédrale.  
Phot. Amélie Boyer  
IVR76\_20193250022NUCA



Quelques mètres de la muraille nord.  
Phot. Amélie Boyer  
IVR76\_20193250051NUCA

Auteur(s) du dossier : Gaëlle Prost

Copyright(s) : (c) Ville de Lectoure ; (c) Inventaire général Région Occitanie



"Plan de Lectoure en Gascogne" 18e siècle, représentant la ville à la limite des 16e et 17e siècles (AM 1S2).

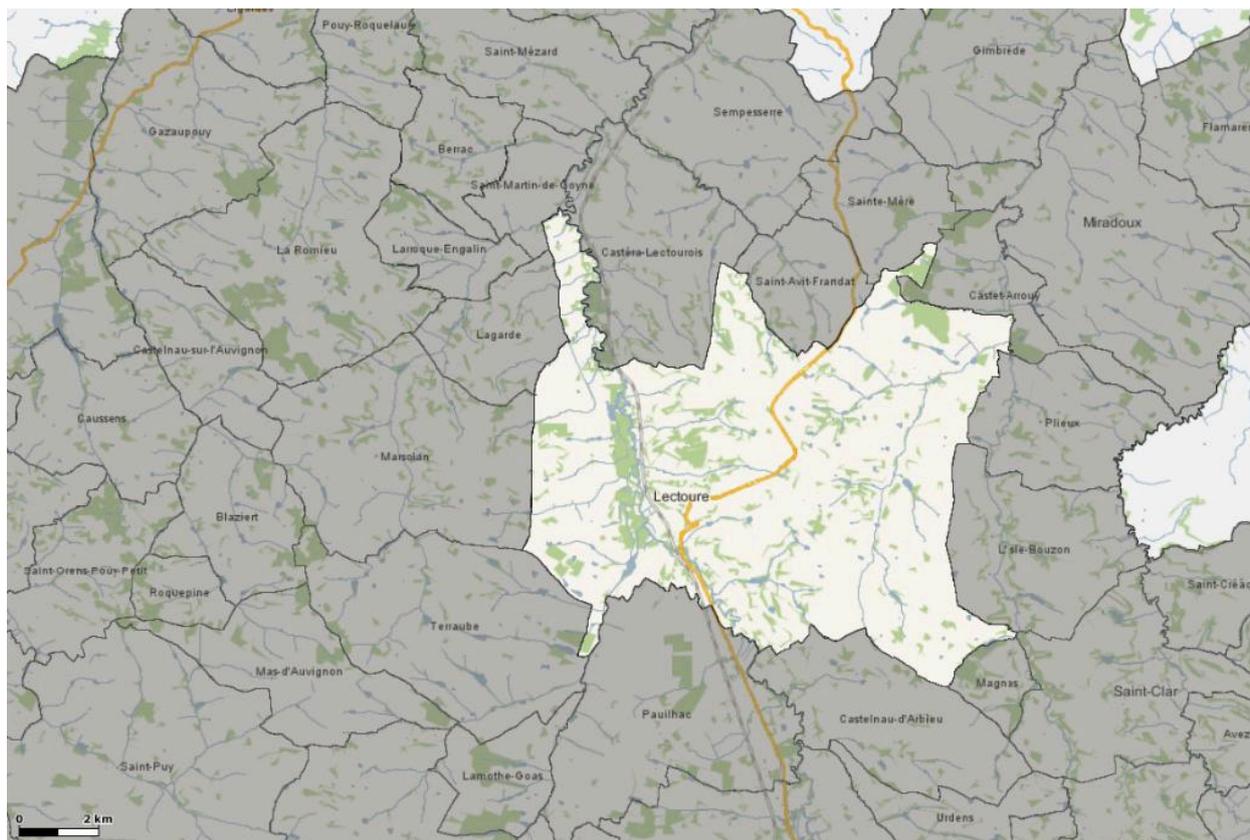
IVC32208\_20133200353NUCA

Auteur de l'illustration : Gaëlle Prost

Date de prise de vue : 2013

(c) Ville de Lectoure ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
communication libre, reproduction soumise à autorisation





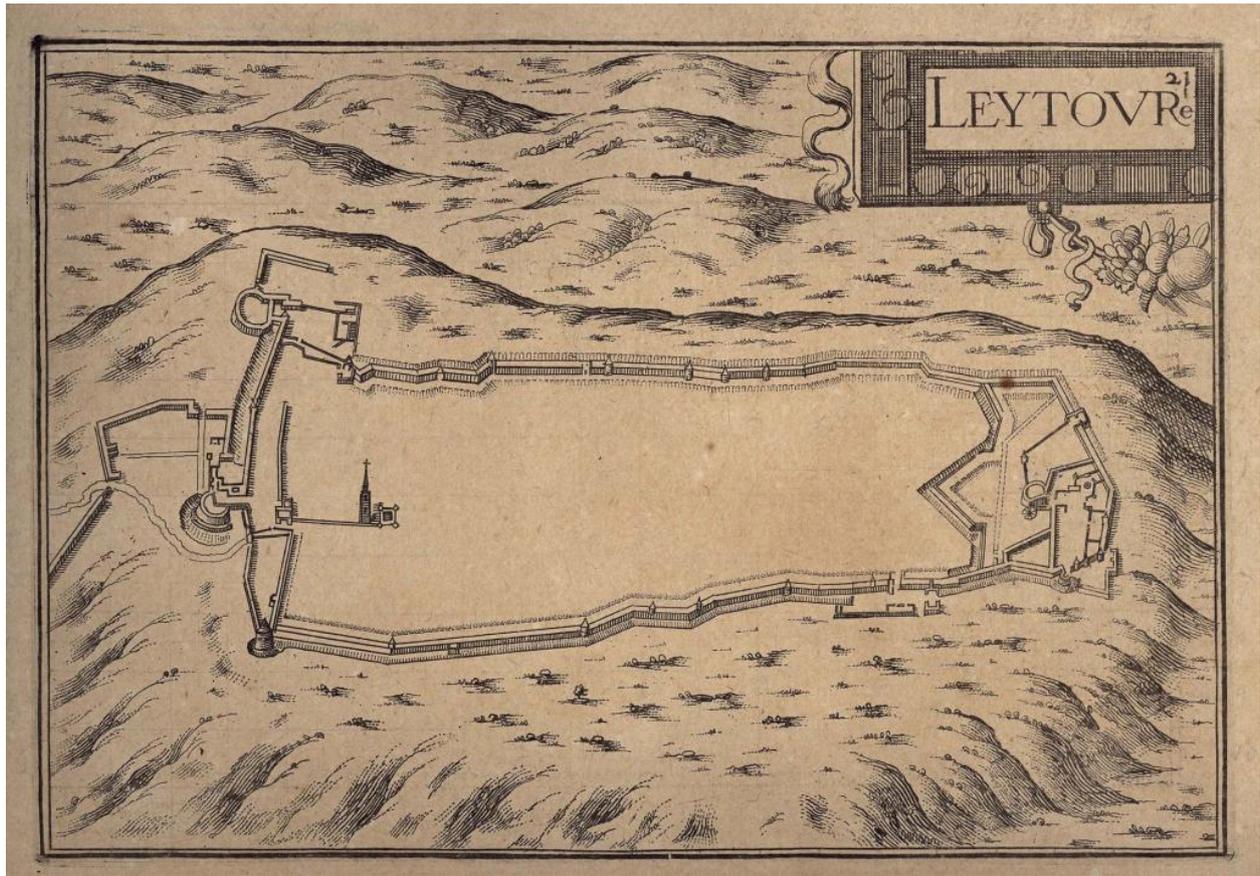
Extrait du cadastre 2013 : carte de la commune.

IVC32208\_20133200351NUCA

Auteur de l'illustration : Conseil Général du Gers SIG

Date de prise de vue : 2013

(c) Ville de Lectoure ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Plan de Tassin, 1633 (AM 1S1-1).

IVC32208\_20133200354NUCA

Auteur de l'illustration : Gaëlle Prost

Date de prise de vue : 2013

(c) Ville de Lectoure ; (c) Inventaire général Région Occitanie  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de Lectoure depuis le clocher de la cathédrale.

IVR76\_20193250005NUCA

Auteur de l'illustration : Boyer Amélie

Date de prise de vue : 2018

(c) Inventaire général Région Occitanie

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de Lectoure depuis le clocher de la cathédrale.

IVR76\_20193250004NUCA

Auteur de l'illustration : Boyer Amélie

Date de prise de vue : 2018

(c) Inventaire général Région Occitanie

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le vallon de Foissin avec le plateau de Baqué en arrière-plan, vus depuis le nord de la ville.

IVR76\_20193250019NUCA

Auteur de l'illustration : Amélie Boyer

Date de prise de vue : 2018

(c) Inventaire général Région Occitanie

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le vallon de Foissin avec le plateau de Baqué en arrière-plan, vus depuis le nord de la ville.

IVR76\_20193250018NUCA

Auteur de l'illustration : Amélie Boyer

Date de prise de vue : 2018

(c) Inventaire général Région Occitanie

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Paysage autour de Lectoure.

IVR76\_20193250017NUCA

Auteur de l'illustration : Amélie Boyer

Date de prise de vue : 2018

(c) Inventaire général Région Occitanie  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Quelques mètres de la muraille nord.

IVR76\_20193250053NUCA

Auteur de l'illustration : Amélie Boyer

Date de prise de vue : 2018

(c) Inventaire général Région Occitanie  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Quelques mètres de la muraille nord.

IVR76\_20193250050NUCA

Auteur de l'illustration : Amélie Boyer

Date de prise de vue : 2018

(c) Inventaire général Région Occitanie  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Elément de l'enceinte.

IVR76\_20193250045NUCA

Auteur de l'illustration : Amélie Boyer

Date de prise de vue : 2018

(c) Inventaire général Région Occitanie  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Flanc sud de l'éperon sur lequel est construite la cathédrale.

IVR76\_20193250003NUCA

Auteur de l'illustration : Amélie Boyer

Date de prise de vue : 2018

(c) Inventaire général Région Occitanie  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Flanc sud de l'éperon sur lequel est construite la cathédrale.

IVR76\_20193250022NUCA

Auteur de l'illustration : Amélie Boyer

Date de prise de vue : 2018

(c) Inventaire général Région Occitanie  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Quelques mètres de la muraille nord.

IVR76\_20193250051NUCA

Auteur de l'illustration : Amélie Boyer

Date de prise de vue : 2018

(c) Inventaire général Région Occitanie  
communication libre, reproduction soumise à autorisation